

## Marie Moret à Sophie Quet, 27 juin 1896

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation3 p. (175v, 176r, 177r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Sophie Quet, 27 juin 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/46349>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 juin 1896](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Quet, Sophie](#)

Lieu de destination 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

### Description

Résumé Lettre remise à Sophie Quet par Auguste Fabre avec un billet de 50 F pour sa rémunération de juin 1896. Espère que la santé de Sophie s'améliore. Qu'elle n'oublie pas la provision de bois à faire en juillet. Sur les arrangements de Sophie pour les fourrures et tapis de la maison de Nîmes. En post-scriptum, demande à

Sophie Quet de presser l'envoi des blanchisseuses en dentelles, mesdemoiselles Vandenski.

NotesLe post-scriptum de la lettre n'est pas de la même main que le reste de la lettre.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Vandenski \[mesdemoiselles\]](#)

Lieux cités[14, rue Bourdaloue, Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise Familière 27<sup>e</sup> juillet 1896

Chère Sophie,

En même temps qu'il vous donnera cette lettre, Monsieur Fabre nous remettra cinquante francs que je lui garde pour notre mois de Juin et aussi une enveloppe toute blanche où nous pourrez mettre une lettre qui nous apportera de nos nouvelles.

Vous avons appris que votre arrière-tante malade. Nous espérons que vous êtes tout à fait bien maintenant.

— Je n'oublierai pas que il faudra bientôt refaire la provision de bois. C'est en juillet, je crois. N'est-ce pas ?

— Nous comptons sur vous le puggevin  
réhabilité pour plusieurs et  
aussi pour que nous ayons de  
nouvelles idées, et nous espérons que  
vous nous enverrez acheté de la bourse  
pour réparer les tapis qui en  
avaient besoin, ou si vous

P.S. — Je vous reçois l'etappe rouge de nous  
dans l'atelier que les blanchisseuses en dentelle elles  
m'apportent et que je leur donne. Le monsieur est  
tut la bourse de l'atelier. Si nous sommes dans  
si peu nous pouvons confier à ce que je m'occupe  
de vous qui me donne, mais au moins d'autre  
envoyer.

— Peut-être vous aurez étendu le  
gras rouleau de tapis afin que  
les papillons ne s'y mettent  
pas, peut-être aussi avez-  
vous dedans des bandes pour  
ma chambre ?

Quel que vous parlez nous  
Tire nous fera plaisir.

Méame Fallet, Mademoiselle Jeanne  
et moi, nous vous envoyons, chère  
Sophie, notre meilleure pensée

Marie Gadon

P.S. Je vous serais obligé, ma chère Sophie de vous  
bien passer chez les blanchisseuses en dentelle M<sup>es</sup> elles  
Vandenski et leur demander si elles comptent envoyer bien  
tôt la boîte de Malines que nous leur avions laissée

Si nous pouvions compter qu'elles envoient plus  
vite les objets qui on leur donne, nous aurions d'autres  
dentelles à leur envoyer.

Il me semble que  
elle le demandera  
à une dentelle  
qui vient de  
Montréal.  
Ainsi voilà  
ce que je vous  
dis. Je vous prie de  
me répondre.

Marie Gadon.